



HAL
open science

Les bourses de voyage "Autour du Monde" de la Fondation Albert Kahn (1898-1930) : les débuts de l'internationalisation universitaire

Guillaume Tronchet

► **To cite this version:**

Guillaume Tronchet. Les bourses de voyage "Autour du Monde" de la Fondation Albert Kahn (1898-1930) : les débuts de l'internationalisation universitaire. Christophe Charle, Laurent Jeanpierre. La vie intellectuelle en France Des lendemains de la Révolution à 1914, Seuil, pp.618-620, 2016, 9782021332742. halshs-01366522

HAL Id: halshs-01366522

<https://shs.hal.science/halshs-01366522>

Submitted on 15 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Les bourses de voyage « Autour du Monde »
de la Fondation Albert Kahn (1898-1930) :
les débuts de l'internationalisation universitaire**

Guillaume Tronchet

Entre le début des années 1870 et 1914, plusieurs bourses, financées sur fonds publics ou privés, et destinées à favoriser la mobilité internationale des étudiants et enseignants français, voient le jour en France. Leur création répond à trois objectifs : former à l'international une nouvelle élite républicaine essentiellement distinguée pour ses mérites académiques en démocratisant la pratique sociale des voyages de formation jusque-là l'apanage de l'aristocratie ou de la bourgeoisie rentière dans la lignée du « Grand Tour » ; retirer de ces voyages hors de France des expériences, des observations et des comparaisons utiles à l'avancement des sciences, à l'évolution des pratiques pédagogiques (notamment pour l'enseignement des langues vivantes) et à la mise en œuvre des réformes en cours (économiques, sociales, scolaires, etc.) ; gonfler les rangs des savants français envoyés à l'étranger dans le cadre d'une politique universitaire de « rayonnement intellectuel ».

Les bourses de voyage « Autour du Monde », dont l'Université de Paris est la bénéficiaire entre 1898 et 1930, participent de cette dynamique générale. Fondées à l'initiative du banquier Albert Kahn en faveur de jeunes agrégés de l'enseignement secondaire, elles ont pour but de contribuer à déprendre ces nouveaux maîtres d'un « savoir purement abstrait » avant qu'ils ne retrouvent leurs élèves, par des voyages à l'étranger d'une durée de quinze mois environ, une « expérience intelligente » à même de les sensibiliser aux « graves problèmes » du monde contemporain et de les « renseigner directement, en dehors de toute idée préconçue, sur les conditions de la vie sociale dans les différents pays » (Instructions du donateur, 1898). Rivalités nationales et impériales obligent, il s'agit, d'un même pas, de doter ces jeunes « choisis dans l'élite intellectuelle et morale de la nation » d'un « vif sentiment de l'effort nécessaire pour maintenir la France à un rang digne d'elle » (*ibid.*).

Bien que la sélection soit nationale, les candidats sont peu nombreux (60 en 1898, une vingtaine par an jusqu'en 1902, une dizaine par an jusqu'en 1914), sans doute faute de médiatisation suffisante et en raison d'un recrutement pyramidal en deux temps : les candidatures sont présélectionnées par les proviseurs, doyens, inspecteurs et recteurs de province, avant de passer devant une commission siégeant à la Sorbonne sous l'autorité du vice-recteur de l'Académie de Paris qui s'occupe « personnellement de tout : choix des boursiers, lectures des rapports et des lettres » (Émile Hovelacque). Le donateur, qui restera anonyme pendant dix ans, n'intervient pas dans le processus. Cet « élitisme raisonné » (Sophie Cœuré) dans le choix des candidats n'a d'égal que l'ampleur des sommes allouées : 15 000 francs par bourse, soit l'équivalent du salaire annuel d'un professeur de faculté parisienne en fin de carrière.

D'abord exclusivement réservées aux hommes devant « justifier de la connaissance pratique de la langue anglaise » (agrégés du secondaire, mais aussi docteurs en droit à partir de 1904, docteurs ès

sciences et ès lettres, en médecine et pharmacie à partir de 1907, enfin étudiants se destinant à l'enseignement à partir de 1910), accessibles aux femmes à partir de 1905 via une sélection distincte jusqu'aux années 1920 – quoique pour un montant moindre de 7 500 francs par bourse et à condition pour elles de voyager à deux dans des pays limités à l'Europe et aux États-Unis –, les bourses de voyage Autour du Monde bénéficient entre 1898 et 1930 à 72 lauréats : 48 hommes et 24 femmes. Agés d'une trentaine d'années, anciens normaliens pour moitié du côté des hommes et pour deux tiers du côté des femmes, ce sont enfin majoritairement des agrégés de langues vivantes (27%), d'histoire-géographie (25%), de lettres ou de grammaire (20%).

La géographie des lieux visités par les boursiers est très diverse (Amériques du Nord et du Sud, Asie, Proche et Moyen Orient, Océanie, etc.) et les expériences de voyage donnent lieu à des séries de publications à caractère documentaire. Un volume dédié est édité par les treize premiers boursiers du programme en 1904 (*Autour du Monde. Par les boursiers de l'Université de Paris*, Félix Alcan) tandis que les rapports de leurs successeurs se voient publiés dans un *Bulletin* édité par la Société Autour du Monde, cercle de sociabilité savante et mondaine créé en 1906 au sein d'une villa, à Boulogne, par les boursiers et leur mécène afin de croiser leurs expériences de l'étranger et pour favoriser les échanges sur l'état du monde en présence d'invités de marque : Rodin, Bergson, Kipling, Wells, Einstein, etc. Le cercle intègre également peu à peu des boursiers étrangers, le système des bourses Kahn se voyant en effet étendu par le mécène, selon une procédure adaptée, aux Japonais (1907), puis aux Allemands (1908), aux Britanniques (1910), aux Américains (1911) et aux Russes (1913). Ils seront 76 boursiers étrangers à bénéficier de ce dispositif. Affichant dès lors pour ambition de contribuer à la création d'une « civilisation internationale », l'initiative s'éloigne ainsi des rives de l'impérialisme culturel pour accoster sur celles de l'internationalisme scientifique fin-de-siècle.

Les bourses de voyage Albert Kahn ne sont pas la seule initiative du genre avant 1914 : faute de ressources publiques suffisantes, l'Université de Paris finance alors pour une grande part sa politique internationale grâce au mécénat (bourses de voyage Rothschild en 1896, bourses de voyage Armand Colin en 1901, etc.). Mais c'est sans doute l'une des initiatives les plus notables de la période, à la fois par l'importance des fonds mis à disposition des boursiers – en 1900, le donateur propose même une somme supplémentaire à ceux qui souhaitent interrompre leur voyage pour rentrer en France pendant le temps de l'Exposition universelle –, par la durée des séjours à l'étranger que ces bourses permettent (plus d'un an), enfin par l'activisme de leur fondateur, lequel se distingue par d'autres donations fameuses pour la constitution des collections des Archives de la Planète (1912), pour la création d'une chaire de géographie humaine au Collège de France (1912), d'un Centre national d'études sociales et politiques à l'École normale supérieure (1916) puis d'un Centre de documentation sociale (1920).

Symboles du développement accru des circulations à l'âge de la « première mondialisation », les bourses Autour du Monde de la Fondation Albert Kahn constituent un point d'étape important dans la normalisation et l'institutionnalisation du séjour universitaire à l'étranger, lequel ne prendra son plein essor que dans les années 1920 et 1930. Au point d'ailleurs qu'un certain Marc Bloch, pourtant

« Les bourses de voyage "Autour du Monde" de la Fondation Albert Kahn (1898-1930) : les débuts de l'internationalisation universitaire », dans Christophe Charle et Laurent Jeanpierre (dir.), *La vie intellectuelle en France*, tome 1, Paris, Seuil, 2016, p. 618-620.

porte-drapeau de l'histoire comparée, se piquera d'écrire à son compère Lucien Febvre, un jour de mai 1934 : « Je suis agacé quand je vois toutes ces bourses pour l'étranger [...]. Tout de même, il y a une histoire de France, il y a des archives françaises, et il ne serait pas inutile d'aider les travailleurs qui n'oublient pas tout à fait ces réalités. Avis aux mécènes, si vous en connaissez¹. »

Bibliographie

Nathalie Clet-Bonnet, « Les bourses Autour du Monde. La fondation française (1898-1930) », dans Jeanne Beausoleil et Pascal Ory (dir.), *Albert Kahn (1860-1940). Réalités d'une utopie*, Boulogne, Musée Albert-Kahn, 1995, p. 137-152.

Sophie Coeuré et Frédéric Worms (ed.), *Albert Kahn, Henri Bergson. Correspondance*, Strasbourg-Boulogne, Desmaret-Musée départemental Albert-Kahn, 2003.

Whitney Walton, « Cultural Internationalism in the Albert Kahn Around-the-World Boursiers's Report on France and the United States (1898-1930) », dans Anne Dulphy, Robert Frank, Marie-Anne Matard-Bonucci, Pascal Ory (dir.), *Les relations culturelles internationales au XXe siècle. De la diplomatie culturelle à l'acculturation*, Bruxelles, Peter Lang, 2010, p. 471-482.

¹ Marc Bloch, Lucien Febvre, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par Bertrand Müller, vol. 2 (*De Strasbourg à Paris, 1934-1937*), Paris, Fayard, 2004, p. 90.